

contrées du monde les plus reculées : par quels témoignages enfin de pieux respect et de religieuse dévotion la nation Irlandaise honore dans Notre humble personne le bienheureux Pierre, et montre, pour Nous servir des paroles du Grand Léon, *que dans son indigne héritier, la dignité du prince des apôtres ne s'éclipse pas.* (1).

C'est pourquoi, après avoir mûrement considéré un sujet si grave, et pris conseil de quelques-uns de Nos Vénérables Frères, Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, nous avons résolu, Vénérables Frères, de vous écrire cette lettre, afin de pourvoir avec vous aux besoins de la Nation Irlandaise.

En conséquence, Nous Vous invitons tous à ordonner dans vos diocèses et dans les pays soumis à votre juridiction, ainsi qu'il vient d'être fait à Rome, que pendant trois jours des prières publiques soient récitées dans les églises et autres lieux sacrés, pour demander à Dieu, Père des miséricordes, qu'il délivre le Peuple Irlandais d'une calamité si grande, et qu'il éloigne un semblable et si terrible désastre des autres États d'Europe et des autres contrées. Et pour atteindre ce but avec plus de zèle et plus d'efficacité, nous accordons sept années d'indulgences à ceux qui assisteront une fois à ces prières : quant à ceux qui, pendant les trois jours, prendront part à la récitation de ces mêmes prières, et qui, purifiés par le sacrement de pénitence dans la semaine du *triduo*, recevront le sacrement de la très Sainte Eucharistie, Nous leur accordons, en vertu de l'autorité Apostolique, l'Indulgence Plénière.

Nous recommandons de plus très-vivement à votre charité, Vénérables Frères, d'exciter, par vos exhortations, le peuple placé sous votre autorité, à secourir également par des aumônes la nation Irlandaise. Nous savons qu'il n'est point nécessaire de vous rappeler, et la vertu de l'aumône et les fruits abondants qui en découlent pour mériter la clémence du Dieu Bon et Tout-Puissant. Vous trouvez dans les Pères de l'Eglise, et particulièrement dans plusieurs sermons de Saint Léon-le-Grand (2), les doctes et justes louanges données à l'aumône. Vous connaissez également l'admirable lettre écrite par saint Cyprien, martyr, Evêque

---

(1) Serm. 2 de Anniv. Assumpt. suæ.

(2) De Jejuniis decimi mensis, et Eleemosynis.